L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 4 AOUT 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

CANADA, de Kersabiec, mercredi, 5 août.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 12 août.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 19 août.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 26 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

North German Lloyd.

Ligne de Steamers.

Billets d'entrepont, de Brême à la Nlle-Orléans via Galveston ou New York ; aussi, billets de première classe et d'entrepont, entre Brême et New York, allant ou venant, émis par les soussignés.

Nouveau départ de Brême pour Galveston directement

Steamer WESER,

12 septembre 1885.

C. STOCKMEYER,
3 juil— Agent, 42 rue Union.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS.

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20 ; payé d'avance à Anvers, $18 ; excursion, $36, y compris literie ; 2e chambre, $50 ; excursion, $90. Salon, de $60 à $90 ; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., 55 Broadway, N. Y.,

A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—84 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 5 août, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

KNICKERBOCKER.
Capt. F. Kemble

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine...$40
Entrepont...20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA,

Capitaine Hanover.

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de rue des Champs-Elysées :

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing... 4 p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville... 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement... 6 p. m.

BETOUR.
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis... 6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches... 2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.

Le frêt est reçu journellement à la gare du frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent.
1ermai— 47 rue Carondelet.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU : 46 RUE DU CAMP.
(1er étage.)
CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, JEWEL.
(à la place du Whisper.)

Par. tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à midi.

Des connaissements se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER.

J. B. Dumestre, Capitaine. Jno. Gugel, Commis.
Part tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi.

Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Alice Le Blanc. 8avril

Le plus grand médium-guérisseur du siècle—Madame Nelson, rue St. Joseph, 205, entre Carondelet et St-Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecins éminents est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M à 9 P. M., $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux en froid. Toute cettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.
6 nov—1an

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables ; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La merise anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits

tous genres faits sur commande. 28 déc

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET WHARF DE COVINGTON.

Commençant le 1er juin 1885.
Le Nouveau Steamer Solide et Rapide

GROVER CLEVELAND.

A. Perkins, capitaine. Gus. Oertling, commis.
Partira de West End à l'arrivée des trains de la ville comme suit :

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Wharf de Covington... 1 p. m.
Mardis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Covington Wharf... 3½ p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Covington Wharf... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville... 6 p. m.
Dimanches, pour Covington Wharf directement... 7 p. m.

RETOUR.
Laissera Covington Wharf Mardis et Vendredis... 5½ a. m.
Laissera Covington Wharf Lundis... 3½ a. m.
Laissera Madisonville Mercredis et Jeudis... 5 a. m.
Laissera Covington Wharf excursion de Mercredis... 3 p. m.
Laissera Covington Wharf—excursions Dimanches... 4 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour... 50 cts.
Le frêt est reçu journellement à la station du chemin de fer de la rue du Canal.
Les billets achetés le Samedi sont valables pour le retour le Lundi.
Diligences pour Abita Springs.
H. OERTLING & SON, agents,
24 mai 3m No. 429 rue Julia.

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART.

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:00 a. m.	5:30 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	10:30 a. m.
11:00 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	2:00 p. m.

Et toutes les heures jusqu'à 4 p. m.—et après 4 p. m. toutes les demi heures jusqu'à minuit.

LES DIMANCHES les trains partiront toutes les demi heures à partir de 2 heures p. m. jusqu'à minuit.

O. M. DUNN, Président.
C. L HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 1......8.10 a m	No 4......7.40 a m
No 3......7.30 p m	No 2......6.30 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..7:05 P. M.	No 2 leaves 8:35 A. M
No 3 " ..9:15 A. M.	No 4 " ..6:00 P. M
No 5 " ..10:40 A. M.	No 6 " ..4:50 P. M

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et en prendre que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.

A. J. KNUPP,
G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien.

D'une experience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.

29mars—1an

LEON QUEYROUZE.

EPICIER EN GROS.

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

1° RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS.

No 104 Canal Street.

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement :

Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—

On fire risks	$232,018 08	
On marine risks	13,821 98	
On river risks	14,786 77	
Total primiums	$260,626 83	
Less unearned premiums	72,317 00	
Net earned premiums 31st May 1885		$188,309 83

LOSS PAID.

On fire risks	$88,486 91	
On marine risks	2,490 26	
On river risks	7,579 44	
Taxes and expenses, less interest	28,786 34	
Reinsurances and return premiums	28,632 98	
		$155,975 93
Profit		$32,333 90

The company has the following assets :

Real estate	$253,293 51
Bank, railroad and other stocks	96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge	124,446 06
Bills receivable	56,228 22
Premiums in course of collection	30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Judgments	4,335 00
Cash on hand	39,822 13
	$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribe before me the 9th day of June, 1885.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

John B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Chas. Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
13juin—

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte :

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$232,018 08	
Sur les risques maritimes	13,821 98	
Sur les risques de rivières	14,786 77	
Primes totales	$260,626 83	
Moins primes non échues	72,317 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1885		$188,309 83

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	
		$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant :

Propriétés foncières	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,446 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Jugements	4,355 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.

JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS :

Jno B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Chas Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs de France & Etranger

La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH.les FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, 9, PARIS

OPPRESSION **ASTHMES** NEVRALGIE
Toux, Rhumes, **Catarrhes.**

La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 2 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazarre.—Exiger cette signature sur chaque cigarette.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1883		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire		
Réservé pour risques non échus	$316,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7 713 48	41,096 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions taxes, etc., dépenses	213,556 33	660,633 84
Profits nets		$15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		29,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45.114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque.	94,189 36
Bons 4 - 0/0 des Etats-Unis	48.000 00
Bons du New Orleans Waterworks	26.000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27.500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,290 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4.000 00
Levee Steam Cotton Press	24.720 00
Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1.500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Vallette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1.260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de vil'	63,381 00
Billets 1re hypothèque	129.264 08
Prêts sur demande.	66.920 17
Billets garantis par nantissement	10.000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	45
Primes en cours de collection	110.149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens.	283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8.838 07 — $639,440 58

PASSIF

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises.	216.697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	270 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14.918 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99 — $839 440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité special désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER.
H. GALLY.
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE. H. GALLY.
THEO. BRIERRE. CHAS. LAFITTE.
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible] AD SCHREIBER,
O. T. DUGAS CHAS. E. SCHMIDT
FATJO. JULES TUYES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884 :

Primes sur risques de feu	$542,214 35	
Primes sur risques de mer	54,870 98	
Primes sur risques de rivière	16,603 64	
		$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884		158,474 00
Total des primes		$772,162 97
A déduire :		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$33,105 94	
Réassurances	138,735 29	
Primes sur risques non terminés	152,925 00	324,7626
Primes nettes acquises		$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes		24,757 89
		$472,154 63
Pertes payées sur les risques de Feu	$250,728 33	
de Marine	34,764 71	
de Rivière	3,355 51	
Pertes non ajustées	40,000 00	
	$328,848 55	
Commission d'agences	$83,958 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences	4,063 23	
Dépenses de bureau	27,431 66	
Dépenses casuelles	4,159 24	459,831 38
Bénéfice net		$12,323 25
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884		$15,000 00

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0/0	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans	51,000 00
Premium Bonds	52,916 17
Argent en caisse	93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	46,749 81
Prêts sur hypothèque	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres	5,386 23
Bons, actions et autres valeurs	17,939 20
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00	
Fonds de réserve	31,526 78	
Dividendes non réclamés	2,724 00	
Pertes non réglées	40,000 00	
Primes sur risques non expirés	152 925 00	$527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.

G. LeGARDEUR Jr., Notaire.

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux : coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie, (fondée en 1836 ; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit :

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,670,383 44
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12 ; six months, $6 ; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3 ; six months, $1.50 ; three months, 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 3 août 1885

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,391,570 00	$259,233 00
Même temps la semaine dernière	1,117,822 00	119,783 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon... au pair
... (trade dollar)... 79⅞c
Prix de l'argent en lingots à Londres... 49⅛d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	83½	
Pièces de 5 francs	30@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souverains	4,80@	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50@	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,74
Or de la Californie	7@8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent continue à être en quantité considérable et facile avec une demande modérée.

Prêts sur demande : aux banques 5 pour cent ; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
... A1... 8 ..
Prêts sur garanties collatérales... 5@7 ..
Hypothèque A1... 7@8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅛@94⅞.
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear... 483 @ 483¾
Traites de banques... @ 485¾
Soixante jours.

Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce... @5.21⅞
Traites de banques... nom.
Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce à $1 25 de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 00 à 2 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.
5,000 Louisiana 4's... 64¾
10,000...do... 64⅞
Bureau à 2 P. M.
25 actions du La Ice Man'ing Co... $22½
10 ..do...do...do... $22¾
10 actions du Citizens' Bank... $53
10 ..do...do...do... $52½
5,000 Louisiana 4's... 65¼
5,000...do...8 this week... 65¼
1,000...do...do...small... 63½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	52½	53
Germania National	100	128	....
Germania Savings	100	122	....
Hibernia National	100	125½	....
Louisiana National	100	....	115¾
Metro. Loan & Savings	100	115¼	117
Mutual National	100	....	115
N O National	100	305	309
People's	50	50¼	52½
State National	100	....	....
Union National	100	....	101¼
Whitney National	100	....	....

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins	100	76½	83
Factors and Traders Ins	100	85½	90
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	123
Hibernia Ins	100	105	....
Home Ins	40	24½	27
Hope Ins	100	....	102
Lafayette	50	59½	66
Merchants Mutual	100	63	....
Mechanics' and Traders	100	103¼	106
N Orleans Ins As	30	22½	....
N Orleans Ins Co	50	57½	58
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	80½	....
Teutonia	100	....	130

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	92¾	94
Crescent City	100	73	75
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	265	97¼
Orleans	50	39	....
St-Charles Street	50	75	78

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100	....	75
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	27½	34
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	22¼	24
La State Lottery	100	....	....
La Oil Co	100	35	44
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	67	71½
N O Waterworks Co	100	45	47
Planters Crescent Oil Co	100	96	100½
Sugar Shed Co	60	....	....
Southern Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	70

Bons d'Etat.

Louisiana 4 s	65½	65¾
.. Three (Baby bonds)	43	47

Bons de ville.

Premiums	85¾	86¾
Premium drawn number	163	....
Privilege on Premiums	....	....
City 7's	....	....
Consolidated 6's	....	99½
.. .. Crossman	....	99¾
Consolidated Extended	....	....
.. .. Crossman	....	101
Extended 6's	....	93¼
.. Railroad	....	....
.. Waterworks	....	....
.. Park	....	....
City 6 0/0 certificates	92½	93½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	94¼	97

Bons divers.

U S 4 0/0	122½	....
Canal & Claib. St RR mort	....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR	....	....
Jackson RR 1st mort	....	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....
St-Charles Hotel Co mort	....	....
Crescent City 1st	....	....
N O City RR Co mort	109½	....
St-Charles St RR mort. 15 y'rs	....	....
N O Waterworks Co mort	103	....
La Ice Mfg Co mort	....	....
Levee S. Cotton Presse mort	....	....

Certificats et Warrants.

State Warrants Consti. 1884	....	....
State Warrants Ordin. 1884	46½	50½
do do do 1885	66	....
Police Cts	....	....
School Cts	....	....
City Scrip, old	69	....
.. new	50	....
Jan. In. Cts. on State Consols	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 43 de 1880	....	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)	13¼	20
Unpaid State Coupons prior to No 12	29	40
Unpaid City Coupons	....	....
Half paid Coupons	....	....
State School Warrants	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 550 balles, comprenant 150 balles après 2:30 p. m. samedi.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à 1/16c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'ui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Ordinary	8⅜	8⅜	8⅜
Good Ordinary	9⅜	9⅜	9⅜
Low Middling	9 9/16	9 9/16	9⅝
Middling	9¾	9¾	9 13/16
Good middling	10	10	10 1/16
Middling Fair	10¼	10¼	10 5/16
Fair	10 11/16	10 11/16	10¾

FUTURS.

A peine stables.

Août 9,48 à 9,52; septembre 9,34 à 9,35; octobre 9,20 à 9,22; novembre 9,16 à 9,18; décembre 9,19 à 9,20; janvier 9,29 à 9,30; février 9,42 à 9,43; mars 9,55 à 9,56; avril 9,67 à 9,68; mai 9,81 à 9,82; juin à ——.

Les ventes comprennent 12,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9¾; à Galveston à 9⅞; à Mobile 9¾; à Savannah à 9⅞; à Charleston à 10; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 10 1/16; à Baltimore à 10⅛; à New York à 10½; à Boston à 10⅝; à Philadelphie à 10¾; à Memphis à ——; à Augusta à 10; à Cincinnati à 10⅜ et à St-Louis à 10.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calmes.

Cotes: Ordinary 8 3/16; Good Ordinary 9 7/16; Strict Good Ordinary 9 13/16; Low Middling 10⅛; Middling Uplands 10 7/16; Middling Orleans 10 9/16; Middling Texas 10 9/16.

FUTURS

Faciles.

Août 9,35 à 9,36; septembre 9,90 à ——; octobre 9,62 à 9,63; novembre 9,60 à ——; décembre 9,60 à 9,61; janvier 9,66 à 9,67; février 9,76 à 9,77; mars 9,85 à 9,86; avril 9,95 à 9,96; mai 10,05 à 10,06.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,514,501 balles; même temps l'année dernière, 1,514,692 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,716,674 balles; même temps l'année dernière, 4,755,924 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,326,298 balles; même temps, l'année dernière, 1,447,913 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,830,943 balles; même temps l'année dernière, 3,824,925 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 21.193 balles; même temps l'année dernière, 34.656 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 204.227 balles; même temps, l'année dernière, 204,642 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Vendredi.

Inactif et sans changement

Cotes—5⅛d pour le Middling Uplands; 5 9/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes— 67 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE—Open kettle très ferme et centrifugal calme.

Ventes, 25 barils et — boucaut de sucre et — baril de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	Nominal
Strictly prime	
Prime	
Fully fair	
Good fair	
Fair	
Good common	
Common	
Inférior	

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	@
Off granulated	@
Choice white	@
Off whites	6⅝@ 6¾
Gray off white	@
Choice yellow clarified	@
Prime yellow	6⅜@
Off yellow	@
Seconds	5¾@ 6½

MELASSE—Centrifugal stable avec un stock limité.

Fancy	Nominal.
Choice	
Strict prime	
Good prime	
Prime	
Good fair	
Fair	
Good Common	
Common	

CENTRIFUGAL—

Choice		@
Strictly prime to prime	26	@33
Good fair to fair	23	@25
Good common and common	17	@22
Inferior		@

SIROP— —à —.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Inactif.

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	5⅜@5¾
Good	5¼@5⅜
Fair	5 @5⅛
Ordinary	4¾@4⅞
Common	4 @4¼
No 2	3⅛@3¾

RIZ BRUT—Nominal.
Nominal le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli ordinaire est coté à $14 00 la tonne, belted $18 00 la tonne, et le son $15 00 à 16 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Calme.
Extra fancy $5 00 à 5 20; Fancy $4 70 à 4 80 le baril; choix $4 40 à 4,50; family $—— à ——.
FARINE DE MAIS—$2 60 à 2 65.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat flour patente $5 75 à 5 87½ le baril; extra fancy $5 37½ à 5 50; Minnesota flour, bakers $4 87½, patente $5 50.
CREAM MEAL—Choice $3 30.
GRU FIN—Choice $3 30.
GRU—Nominal à $3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25 à 4 50.
OAT MEAL—Coarse $6 00 le baril; fine $6 50

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 60 à 61 pour le blanc; 60 pour le jaune et 56 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest—40 ; Texas 36.
SON—80.
FOIN—Prime $17 00 à 18 00; Choice $19 00 à 20 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont fermes
MESS PORK—$11 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4⅞; shortrib sides 6; long clear 6.
BACON—Epaules 4⅝ à 4¾; short rib sides 6⅞; long clear sides 6¾ à 6⅞.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6¾.
JAMBON—9½ à 10¼.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $10 50 ; extra prime and rump pork, $10 25 à 10 50. Plain or canvassed shoulders 5 à 5½c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7½. California hams, 6½ à 8c; fancy breakfast bacon, 9½ à 10c; choice to fancy s. c. hams, 9½ à 10½c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 9c ; common hams, 6 à 7c. Pig pork, $6 25 à 6 50 le demi-baril et $11 00 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $13 50 ; plate beef $12 au baril; extra plate $7 00 en demi-baril; extra mess $6 75 à 7 00 en demi-baril; extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES:

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 10 à 10¼; good 9¾ à 10 fair 9 à 9¼; ordinary 8 à 8¼, common—— à 7⅞ 7¾c la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00 ; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 38 à 65 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 20 à 21c; extra firsts 18 ; firsts 16 à 17; seconds — à —; thirds — à —. Dairy—Extra 13 à 14c; extra firsts 12 ; firsts — à —; seconds — à —; thirds — à —; common, old, &c., 5.

FROMAGE—New York cream — à 10½; Ohio flats, full cream, 7½ à 8; Illinois part skims—choice 5 à 5½ ; prime ——.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3¼c; Eagle — à 3¼c; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾ ; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à 4¾; Every day 4⅜ à ——; Family 4¼ à ——; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10⅛.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12 à 12½c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Poires Bartlett $8 à $10 le bl Pêches 20 à 75c la boîte; prunes nom. la boîte; pommes $1 50 à 2 00 le baril ; Raisins $1 25 à 1 75 le crate ; Melons d'eau $6 00 à 12 00 le 100 ; melons français $2 00 à 8 00 le 100. Pacanes de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest — à —c; Pommes sèches de l'Ouest, choice ¼c fancy N C sliced 5; Choice N C ¼ à 4½; Evaporated apples Western 6 à 7; Pared peaches fancy N C — à —; fancy New York 8c.

ETRANGERS—Oranges impériales $—— à —— la boîte; oranges de Palerme $—— à ——; Citrons de Messine $6 00 à 8 00; Citrons de Palerme $6 00 à 8 00; Raisins layer $2 50 à 3 00 la boîte; en demi-boîte $——; en quart de boîte —c; Londres layer new $3 50; en demi-boîte $——; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Raisins de Malaga, en barillets, nominaux; en barils $12 00; Dates 6c la livre; Dates persanes 7c la livre en boîte; Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 14c la livre, boîtes ovales 14c, Figues de Naples —— la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons ——c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Laica 16½c; Noix du Brésil 7½c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 16c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 19 à 14c; Noix de coco $30 00 le 1000, 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, nominales par ton.; oil cake $24 00 par long ton, f. o. b. pour le prime country; City rien; farine de graine de coton, jobbing, $22 00 à —— par short ton. enlevée ou dépôt; pour l'exportation $—— f. o. b.; huile de coton crue 28 à — le gallon enlevée; huile raffinée 34 à 35.

PRODUITS DE LACAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Louisiana, $—— à ——; Western $1 00 à 1 10
PATATES DOUCES—California yams $2 00; spanish yams $2 25.
OIGNONS—Louisiana, $—— à ——; de l'Ouest $2 25 à 2 75.
AIL—De la Louisiane 40 à 75c le paquet.
CHOUX—St-Louis $2 00 à 2 50 par crate.
CHOUCROUTE—Nouvelle de St-Louis $6 50.
HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 3; Red kidney choice, western white choice 2¾ à 4; western red kidney —— à ——; medium choice 3 à 3¼; choice New York pois verts nouveaux 2½.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 50 à 4 50 la douzaine; poulets $1 25 à 3 50; canards $3 00 à 3 50 ; oies $3 50 à 4 00; dindes $10 00 à 12 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 13 à 15c; ceux de la Louisiane 14 à 15.

SUIF—6c la livre pour celui de la ville; 5c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLES—Prime yellow 20c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 7½c la livre; Louisiana clear 15; clear lake 17c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30, 70 livres —à 5½c, k'ps, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; dry flint 12c; dry salted 10c la livre; amaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00; castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce; raccoons 5c.

PEAUX—Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée —— à 2c la livre; grise ½c; oire 2½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 5½ à 8c, low leaf 7½ à 9; medium leaf 9 à 10, good and fine leaf 10¼ à 12½. Cuttings sorts—Lugs 6½ à 9; low to medium leaf 6 à 14; fin leaf 15 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 48c, fancy natural leaf 50 à 80c, fine-cut chewing 24 à 67c; granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au dessus il faut payer 25 à ——c de plus par baril. Pitch $1 75 à —— goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi-baril. Résine—D E et F $1 15; G $1 25; H $1 65, I $2 50; K $2 75; M $3 15; N $3 25; W G. $3 75. Essence de térébenthine 36 à ——; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 10¼c la yarde; 2 livres 11c; 3¼ livres 12. bailing twine —— à 12½c la livre
COTTON TIES—$1 25 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 50 le ton; bateaux 40 à ——c; steamers $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Splint coal 50c; Montevallo CO. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton; Helena coal $3 75 la ton.

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—		
Choice fat par liv. gros	4½@	5
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c. GRASS		
CATTLE—1re qualité, par liv	3½@	4
2me qualité, par tête	$16 00@	20 00
Vaches communes et vieilles	8 00@	13 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00@	10 00
2me qualité, par tête	5 00@	7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00@	13 00
2me qualité, par tête	7 00@	9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½@	5½
Fair Ouachita par liv. gross	2½@	3½
MOUTONS—Good fat, par tête	2 00@	3 00
Fair, par tête	1 50@	2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	50 00@	75 00
2me qualité, par tête	20 00@	40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@180
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets petits et communs	40@ 85
Mulets, qualité moyenne	120@145
Mulets pour rizières	85@120
Mulets, pre[illegible] classe	165@195

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
DimensionsNo 1	20 00	DimensionsNo 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	9½	No 3	6
No 2	7½		

CEDAR TIMBER.

No 1	7¾	No 3	6
No 2	7		

WALNUT TIMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	40 00		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 2	60 00

OAK TIMBER.

No 1	18 00	No 3	....
No 2	15 00		

OAK LUMBER.

No 1	40 00	No 2	28 00

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATH.

Per 1,000	1 60

BRICK—PER 1,000.

River—Choice	9 00	Prime m'ch	8 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Pavins	9 00	Lake—B'ing	8 50
Arct	7 50	ICRRd—Pa'ing	9 00
ICRRd—Buil'g	9 00		

LIME—PER BL.

Alabama	1 00	Western	1 35

PLASTER.

Calcined	1 75@2 00

CEMENT.

Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		

SAND.

River	20	Yellow	30
White	42½		

SLATE—PER SQ.

Bangor	6@8	Virginia	....
Chapman	....	Pennsylvania	....
Western	....		

HAIR—PER LB.

Plaster	5@6

TILES—EACH.

Fire	50	Ridge	18

IRON.

Bars rounds and Square—1 to ⅞ in. p.

100	2 35
Flat, 1½ to 4x¾ inches	2 35
Bands, light, 3 to 6x½ inches	2 85
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 65
Hoops, ⅝ to 9/16. No 17 to 20 G p lb	5¼
Sheet No 10 to 14 G	3 00
Galvanised, No 26 G	8 7.10
Roofing	
Pig per ton	
Nails, 10d, per keg	2 20
Spikes, cut, per keg	2 20
Wrought	

TIN—PER BOX.

Roofing, 1x20x28 inches			16 5
I C do	12 50	1x14x20	8 0
I C I x14x20	6 00	Block, p lb	2

COPPER.

Roofing par lb
Brazier's sheets 12 lb and over

BRASS.

Shett, p lb	25

ZINC.

Sheet p lb	7½

LEADS.

Pig p lb	5¼	Sheet, p lb	7
Pipe p lb			

PAINT.

W'te Lead pure.	6½	Red painters	8
Red extra	7½		

OILS

Linseed raw p gl	59	Linseed boiled	62
Lard winter	90	Lard No 1	....
Cotton Seed	....		

TURPENTINE.

par gallon	35

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35@	2 3
BRANDIES—Du pays, le gal.	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10@	1 25
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé — 1877, le gallon	4 80@	
1872	5 50@	
1870	5 75@	
1866	6 50@	
1860	7 40@	
1868	9 00@	
1848	10 50@	
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50@	....
1870	7 00@	....
1854	9 00@	....
1848	10 25@	....
Bisquet, Dubouché &co, Cognac 1878	4 50@	
1870	5 50@	
1848	9 00@	
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10@	1 14
Ouest	1 16@	1 20
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00@	
Piper Heidsieck qts par douz	28 00@	
Krug & Co., qts par douz	22 50@	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00@	
Cremant d'Ay, par douz	28 00@	
Pints, $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75@	....
Extra Dry	28 50@	....
Drymonopole, Heidsick & Co. par caisse, quarts	30 00@	
Pints, par caisse	32 00@	
New Orleans Claret, par bar'ls	43 00@	
par b lle	2 80@	
Malaga par barillet	55 00@	
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	58@	62
Zinfandel No 1, le gallon	70@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	60 00@	62 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	6 00@	
St-Julien, la caisse	6 50@	
Margaux, la caisse	7 00@	
Pontet Canet, la caisse	10 00@	
Larose, la caisse	12 00@	
Léoville, la caisse	12 00@	
Château Laffite, la caisse	28 00@	
Ordinaire, la caisse	3 00@	30
Château Dillon, par cask	125 00@	
Blanquefor, par cask	105 00@	
Château Dillon, par caisse	7 50@	
VINS BLANCS—Californie, le baril	40 00@	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, fin, la bar	90 00@	175 00
Graves, la caisse	6 00@	
Sauternes, la caisse	6 50@	
Haut Sauternes, la caisse	10 00@	
Latour Blanche, la caisse	18 00@	
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto la caisse	8 00@	....

FEUILLETON.

No 14 Commencé le 19 juillet

LA Grande Marnière

—PAR—

GEORGES OHNET.

La cloche commençait à sonner ; le sacristain parut dans le chœur, allumant les cierges, et la nef sombre s'étoila de flammes tremblantes. De lourds piétinements se traînèrent sur les dalles, des chaises remuées grincèrent dans le vide sonore de la voûte, et peu à peu les arrivants se groupèrent. Comme le prêtre sortait de la sacristie, un bruit de pas léger effleurant la pierre fit tressaillir Pascal. Il se tourna avidement vers le porche, et là, avec un affreux serrement de cœur, il aperçut Antoinette qui entrait, suivie de Mlle de Saint-Maurice, et accompagnée d'un jeune homme de haute taille, de tournure militaire, dans lequel l'émotion qu'il ressentit lui fit reconnaître M. de Croix-Mesnil. Ses yeux se troublèrent, les vitraux lui parurent flamboyer, ses oreilles s'emplirent de bourdonnements. Il lui sembla que l'église vacillait sur ses fondations. Il fit un violent effort, et de nouveau il vit et entendit.

Le prêtre était à l'autel, et le murmure de sa psalmodie arrivait distinct dans le silence. Les deux femmes et leur compagnon s'étaient confondus dans la foule. Le jeune homme se leva, et, appuyé à un pilier, il chercha Antoinette. Il l'aperçut de loin, la tête baissée, recueillie entre sa tante et son fiancé. Ainsi c'était à cela que, pour Pascal, le rêve caressé avec tant d'amour avait abouti : à voir Mlle de Clairefont aux côtés de l'homme qu'on désignait comme son futur époux. Toutes les agitations, toutes les ruses, toutes les espérances, toutes les craintes auxquelles il s'était passionnément livré n'avaient troublé que lui. Celle qui y avait été mêlée, dans sa pensée, n'en avait rien soupçonné. Calme et froide, comme la veille, elle continuait sa vie, sans se douter des orages qu'elle avait soulevés.

Il se demanda avec amertume ce qu'il faisait là. Avec la certitude du néant de ses illusions, il retrouva toute son énergie. Il se leva, sortit sans tourner la tête, et, reprenant le chemin qui l'avait amené, il regagna la ville. C'était là l'heureuse promenade dont il revenait quand il avait rencontré son père.

Assis en face l'un de l'autre, les deux hommes continuaient leur déjeuner silencieux. Au dehors, sous la fenêtre, passaient en bandes les arrivants sans cesse plus nombreux. Des détonations éclataient au loin, et les cris d'appel, les plaisanteries, les chansons, se mêlaient dans un joyeux vacarme. Toute la ville était en liesse, tout le canton était répandu dans les rues, chacun se préparait à boire, à rire et à danser.

A Clairefont et dans la petite maison de la rue du Marché seulement, la préoccupation et la tristesse régnaient. Vainqueurs et vaincus se montraient également soucieux ; le marquis, parce que le fiancé d'Antoinette était arrivé la veille pour passer quelques jours au château : Carvajan, parce qu'il voyait devant lui, sombre et inquiet, le fils qu'il avait rêvé de s'attacher par les liens d'un bonheur tranquille.

Le bon Honoré, subitement arraché à son égoïste abstraction, avait été obligé de revenir aux cuisantes réalités de la vie. La présence de M. de Croix-Mesnil lui avait replacé devant les yeux les difficultés de la situation financière, les inexplicables hésitations d'Antoinette remettant, de mois en mois, son mariage.

Le maire de la Neuville, au moment de triompher, se demandait avec angoisse si quelque obstacle allait se dresser, contre lequel toute son énergique volonté viendrait se briser. L'abattement de Pascal lui causait une sourde inquiétude qu'il n'était pas homme à supporter longtemps. Il résolut de questionner hardiment son fils et d'avoir avec lui une explication décisive. Il se promit de saisir le premier prétexte favorable, et alors, s'il le fallait, de découvrir ses plans, d'initier le jeune homme aux secrets de son ambition, de lui montrer le vaste avenir qui s'ouvrait, et, s'il ne pouvait le garder par l'affection, au moins de le retenir par l'intérêt. Il ne se doutait point, au moment où il prenait cette résolution, que, quelques heures plus tard, un des incidents de ce jour de fête, qui devait être si fécond en grandes conséquences, allait lui fournir l'occasion souhaitée.

Dès le matin, les habitants de Clairefont avaient été réveillés par l'explosion des boîtes traditionnelles, annonçant l'ouverture de la fête. Sur la façade du château, une fenêtre s'était ouverte, et Antoinette, en peignoir blanc, avait paru. Elle s'était accoudée à l'appui, sérieuse et pensive. Son visage un peu pâle, ses yeux rougis, attestaient les préoccupations d'une nuit d'insomnie. Et ces préoccupations n'avaient pas cessé avec le jour; car la jeune fille, immobile, restait indifférente au charme de cette belle matinée d'été.

Dans les parterres, les oiseaux se poursuivaient avec des cris joyeux, se posant sur les fleurs qui pliaient sous leur poids léger, laissant de leurs calices couler des gouttes de rosée, brillantes comme des diamants. La brise, passant dans les feuilles des arbres, les faisait frissonner avec un doux bruit. Et des corbeilles de roses, un parfum pénétrant montait dans l'air tiède.

Antoinette songeait. Un pli creusait son front charmant, et son regard fixé dans le vide avait la langueur des larmes récemment versées. La porte de sa chambre, en s'ouvrant, l'arracha à sa douloureuse méditation. Elle se retourna et reconnaissant la tante Isabelle, son mélancolique visage s'éclaira d'un sourire.

Vêtue d'une robe de chambre en cretonne à grandes palmes, ses cheveux gris ébouriffés sur sa tête, rouge comme une fraise dès le matin, malgré une application copieuse de poudre d'amidon qui marbrait ses joues couperosées, la vieille demoiselle entra d'un air de mystère, et, allant à sa nièce, elle lui donna deux rudes baisers. Puis, s'adossant à la cheminée, dans une posture masculine :

—J'ai entendu ta fenêtre s'ouvrir, et j'arrive.. J'ai passé une nuit effroyable... je n'ai pas cessé d'avoir le cauchemar... Je ne sais pas si tu crois aux rêves?... Moi, j'y crois... Ma mère les expliquait d'une façon admirable, et toujours ses prédictions se réalisaient. Or, j'ai rêvé coq rouge... C'est signe de malheur et de mort... J'ai vu pendant mon sommeil un énorme coq rouge qui avait la figure de l'horrible Carvajan, et qui battait des ailes en criant... Je me suis réveillée en sursaut... toute en sueur... Tu m'en vois encore troublée et j'en ai ma "suffocante."

La tante Isabelle aspira l'air avec la violence et le bruit d'un soufflet de forge :

—Tu sais, poursuivit-elle, dans quelle situation nous nous trouvons ici.... Il est arrivé, hier soir, un commandement d'avoir à payer cent soixante mille francs et des centimes.... J'ai naturellement fait disparaître le papier, et je n'ai pas osé en parler à ton père.... Il va pourtant falloir que nous avisions, car cet état-là ne peut pas durer.... Du reste, nous sommes sur nos fins, et je ne sais diable pas comment nous ferons honneur à l'échéance.... Cent soixante mille francs ne se trouvent pas dans le pied d'un mulet, et, pour ma part, je déclare que je n'en ai pas le premier sou. Il ne me reste que Saint-Maurice...... C'est une bicoque à peu près logeable, et deux mille cinq cents francs de rente.... Un toit pour vous loger, aux jours de misère qui ne viendront que trop vite, et du pain, pour que vous ne mouriez pas de faim.... Ça, vois-tu, ma fille, la tête sous le couperet de la guillotine, je ne l'abandonnerai pas, car c'est la dernière ressource, maintenant que ton père a si déplorablement tout dissipé et perdu.

Antoinette fit un geste de prière, et vint s'asseoir près de sa tante, lui montrant son doux visage pâli par les soucis.

—Tante, je vous en prie, n'accusez pas mon père.... Ce qu'il a fait, c'était pour le bien. Il a poursuivi des chimères, il s'est livré à des espérances folles, mais il n'avait qu'un but, nous enrichir et augmenter notre luxe.... Il est, lui, sans besoins, vous le savez, et le petit château de Saint-Maurice lui paraîtra un palais, si nous y sommes tous à ses côtés

—Eh! je sais bien qu'il a un cœur d'or.... Mais il ne peut pas payer avec, malheureusement! Et les créanciers que nous avons à nos trousses ne nous laisseront pas de répit.... Malézeau a vu Carvajan et l'a trouvé dur et âpre comme à son habitude.... Nous devons nous attendre à tout! Ma fille, c'est à se damner!.... Si nous ne trouvons pas, d'ici à la fin de la semaine, un expédient pour gagner du temps, il va falloir sauter le pas... Nous verrons l'huissier dans les salons de Clairefont, et on nous mettra à la porte de la maison des ancêtres.. Qu'est-ce que M. de Croix-Mesnil va penser de ça?

—Ce n'est pas de lui que je m'inquiète, tante, dit Antoinette avec un sourire. Je le connais.... Il m'épouserait aussi volontiers pauvre que riche.... Et si je l'aimais....

—Tu ne l'aimes donc pas? s'écria Mlle de Saint-Maurice d'une voix terrible. Comment! voilà près de deux ans qu'il te fait la cour!......

—Je le juge charmant, tante, reprit la jeune fille avec une douce mélancolie, mais il n'est pas l'homme qu'il faut épouser, lorsqu'on doit n'avoir pour tout bonheur que la tendresse de celui auprès duquel on est destinée à vivre. Vous le savez bien, et vous me l'avez dit un jour vous-même.... Il est correct et un peu froid, capable de toutes les délicatesses, et accessible à tous les nobles sentiments. Mais il n'aura jamais les grandes initiatives des esprits d'élite, et les ardents dévouements des âmes passionnées. Accepter de devoir sa femme, pour le voir risquer d'être entraîné dans notre ruine, avec la certitude qu'il n'aura ni l'énergie ni le talent de triompher des difficultés qui nous entourent?.... Non, tante, ce ne serait pas généreux, ce ne serait pas digne, et je ne dois pas y consentir.

—Le fait est, le pauvre garçon, que s'il avait à se "débarbouiller" avec Carvajan, il ferait triste mine! Ah! si j'avais, comme dans les contes de fées, le pouvoir de lui donner du génie....mais un vrai génie sérieux et pratique, pas comme celui de ton père! Avec quel plaisir je le verrais s'attaquer à ce vieux "schismatique" de maire!.... Oh! rendre à ce scélérat tout le mal qu'il nous a fait, le combattre avec ses propres armes, triompher de lui, et en rire tout notre content!.... Non, vois-tu, je ne sais pas ce que je donnerais pour ça!

La tante Isabelle agita sa tête avec violence, fit quelques pas dans la chambre, puis, s'asseyant en face de sa nièce :

—Pourquoi ton frère n'est-il pas aussi délié d'esprit qu'il est vigoureux de corps!... C'est lui qui se serait attaqué au maire, et qui lui aurait fait toucher les épaules!.... Mais il n'entend rien aux affaires.... Il est comme ton père et comme moi.... Et je vois bien que c'est encore toi, ma fille, qui est la plus forte tête de la famille.... N'importe! Singulier temps que celui où un Carvajan peut tourmenter un Clairefont, et où il n'y a pas d'autre aide, d'autre secours à attendre que de soi-même.... Autrefois, on serait allé trouver le roi, et en un tour de main l'affaire aurait été arrangée.... Aujourd'hui, rien!.... Si la balance penche, c'est du côté de ces drôles, et toutes les grâces sont pour eux.... Plus ils sont scélérats, plus ils sont sûrs d'être favorisés. Ma pauvre enfant, tu le vois, nous n'avons pour nous aucune chance, et il faut nous résigner.

—C'est ce qu'il y aura de plus facile, tante; et nous ne changerons guère d'existence Comment vivons-nous depuis deux ans ici? De la façon la plus misérable. Nous sommes tous les quatre, perdus dans ce grand château froid et silencieux. Nous nous y cherchons tristement. Or, la pauvreté est cent fois plus pénible dans une demeure faite pour le luxe, que dans une modeste maison. C'est à Clairefont que je suis née, que j'ai grandi, et que j'ai souffert. Mille liens m'attachent à cette terre. Mais je les romprai sans regrets si nous devons trouver ailleurs le repos et la sécurité de la vie. Que mon père soit calme et libre, que sa vieillesse soit à l'abri des agitations et des soucis, que nous sortions des difficultés de l'heure présente, avec notre nom intact, et, je vous le jure, je n'aurai pas une larme pour le passé brillant, je n'aurai que des actions de grâces pour le présent humble et heureux.

—Et tu resteras fille?

—Et je resterai fille, ma foi oui, tante, comme vous. Nous finirons, toutes les deux, par avoir le même âge, nous nous créerons des manies, nous jouerons aux cartes, nous mettrons des petits bonnets à rubans très jeunes, nous ferons des confitures. Papa nous racontera ses inventions, qu'il n'aura pas le moyen de réaliser, et nous les admirerons sans arrière-pensée, puisqu'elles ne coûteront plus rien...... Et, comme nous trouverons toujours bien à Saint-Maurice de quoi nourrir un cheval, quand il fera beau et que nous aurons été très sages, nous courrons les bois en voiture avec Robert.... Allons, riez, tante! Il se rencontrera encore de bons jours pour nous.... Avec de la philosophie on s'accomode de tout dans la vie. Et quand on est avec ceux qu'on aime, de quoi peut-on se plaindre?

La vieille fille se dressa en pied, elle ouvrit ses longs bras, et, saisissant sa nièce par les épaules, elle la serra avec force sur sa poitrine osseuse.

—Chère enfant du bon Dieu! s'écria-t-elle avec attendrissement, oui, partout où tu seras il y aura du bonheur. Tu es notre lumière, notre rayon.... Sans toi, qu'est-ce que nous deviendrions? Va, tu as raison, n'épouse pas ton dragon.... Avec nous tu seras pauvre, mais, au moins, tu resteras libre.... Avec lui tu serais un peu plus riche, mais tu ne t'appartiendrais plus! Et ce serait un désastre! Je suis une abominable égoïste, je ne pense qu'à moi quand je t'encourage dans tes idées d'indépendance.... Mais, me blâme qui voudra : tu es ma vivante excuse.

Elle tenait entre ses vastes mains la tête de la jeune fille et la contemplait avec adoration. Dans le désordre de ses cheveux, avec son teint rosé, ses yeux bleus, sa bouche tendre et son air de candeur fière, Antoinette rappelait ces charmantes figures de Greuze, pleines à la fois de grâce pudique et de coquette innocence. Ses bras nus sortaient des manches de son peignoir, et, au bas de la jupe tuyautée, dans une petite mule de satin, apparaissait le bout d'un pied mignon qui s'agitait léger, comme un oiseau prêt à s'envoler.

—Ne vous adressez pas de reproches, tante, dit Antoinette, en se détournant un peu, vous n'aurez pas influé sur ma volonté.... Ma décision est prise, depuis longtemps déjà, et je n'attends qu'une occasion pour la faire connaître à M. de Croix-Mesnil..... C'est un galant homme, ne craignez rien, il comprendra mes raisons, et restera notre ami. Quant à mon père, le mieux est de ne lui rien dire. Aujourd'hui surtout! Laissons passer la fête. Et demain, s'il y a lieu, nous tiendrons conseil de famille.

—Espérons que rien de fâcheux n'aggravera la situation, dit la tante de Saint-Maurice. J'ai de mauvais pressentiments.... Et rarement ils m'ont trompée....

Mlle de Clairefont agita lentement sa tête pensive.

—Nous prierons le bon Dieu de nous épargner un surcroît de tristesse. Il ne peut vouloir nous accabler. Mais c'est son dessein....

—Alors, je souhaite que ce soit moi seule qu'il frappe, s'écria la vieille fille, avec une ardeur de dévouement qui fit monter des flammes à son visage, et que vous, mes chers enfants, vous soyez épargnés.

Une bouffée d'air plus vif apporta aux deux femmes le son de la cloche de l'église qui tintait dans l'éloignement.

—Voici le premier coup de la messe, dit la tante Isabelle, et je n'ai pas encore commencé à me coiffer.... Je me sauve.... A tout à l'heure....

Et, gagnant la porte du couloir en deux enjambées, elle disparut comme un tourbillon.

La tante de Saint-Maurice n'était jamais longue à se "mistifriser", comme elle disait. Et du château à l'église, on ne comptait pas cinq minutes de marche. Le curé n'avait pas fini de faire solennellement le tour de la nef en donnant la bénédiction, que Mlle de Clairefont, suivie de sa tante et de M. de Croix-Mesnil, avait gagné sa place et s'était mis à prier. Rien ne vint la distraire, tout se passa avec la régularité habituelle. Le fils du bedeau, qui servait la messe, se moucha avec un éclat irrespectueux pendant l'élévation, et reçut de son père, qui chantait au lutrin, un coup d'œil furibond, avant-coureur de terribles taloches. Mlle Bihorel, la sœur du curé, frappa de petits coups secs, sur son prie-Dieu, avec son paroissien, pour indiquer aux enfants de l'école le moment de se lever ou de s'asseoir. Le profond soupir que poussa Pascal en découvrant M. de Croix-Mesnil ne parvint pas jusqu'aux chastes oreilles d'Antoinette, et le bruit des pas de celui qui l'adorait n'éveilla aucun écho dans sa pensée. Elle demeura calme et recueillie jusqu'au moment où sa tante, lui poussant légèrement le coude, murmura ces paroles : Prépare-toi pour la quête.... La jeune fille ferma son livre, leva la tablette de son prie-Dieu, et prit l'escarcelle de velours, sur laquelle, fanées, se distinguaient les armes de Clairefont.

Le bedeau, sa canne de baleine à pomme d'argent à la main, s'approcha d'elle avec une profonde révérence. Antoinette, sortant de son banc, s'avança vers le chœur. Tout en marchant, il lui semblait que la bourse qu'elle tenait à la main n'était pas vide, et qu'un léger bruissement métallique s'y faisait entendre. Etonnée, elle desserra les cordons de soie, et, avec une surprise qui lui fit monter le rouge au visage, elle vit, sur le fond de chagrin noir, briller cinq pièces d'or.

Très troublée, elle parvint devant l'autel, s'inclina, puis commença à quêter. Les centimes et les sous tombaient dans l'escarcelle, recouvrant les louis mystérieux, et, inconsciente, la jeune fille continuait à parcourir les bancs, murmurant machinalement les paroles habituelles : Pour les pauvres, s'il vous plait.... Et tout en marchant, elle pensait : Qui donc est venu ce matin dans l'église et a généreusement fait cette charité anonyme? Elle jeta vivement les yeux autour d'elle, sondant du regard les coins obscurs. Mais elle ne découvrit que les figures familières des paysans des environs. Pascal était déjà loin.

(A continuer.)